

Chercheurs et curieux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHERCHEURS ET CURIEUX

Bon nombre de communes de la plaine possèdent ou ont possédé, dans le Jura, des pâturages portant leurs noms. Tels sont entre autres ceux du Pré de Denens, du Pré de Saint-Livres, du Chalet de Yens, du Pré d'Aubonne, de la Bursine, etc. L'origine de ces propriétés se perd dans la nuit des temps ou ne repose que sur des légendes invraisemblables.

Il en est de même des bois des Bougeries appartenant entre autres à plusieurs communes des environs de Morges, qui en seraient, dit la légende, devenues propriétaires par donation, en récompense de leur participation à la construction du Château de Vufflens.

Y aurait-il parmi les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* quelqu'un qui puisse donner des précisions au sujet de la provenance réelle de ces pâturages et de ces bois ? Si oui, la Rédaction les recevra avec plaisir et reconnaissance.

CHRONIQUE

— Dans sa séance du 28 décembre dernier, la Société du Vieux-Moudon a entendu une communication de M. Charles Gilliard sur les *Trésors des églises de Moudon*, dont on possède quelques inventaires datant du commencement du XVI^{me} siècle, peu avant la Réforme ; ils se rapportent à l'Eglise paroissiale de Saint-Etienne, à la chapelle Saint-Eloi, à celle de l'Hôpital et à Notre-Dame là-haut (Bourg).

Que sont devenus les objets mentionnés dans ces inventaires et qui feraient l'ornement de nos musées ? Berne, après la conquête et l'édit de Réformation, les céda à la ville de Moudon ; certains furent gardés par les ecclésiastiques, qui espéraient le retour de l'ancienne religion. Le 1^{er} mars 1537 la ville fit vendre les articles en étoffe et les meubles ; plus tard, les livres et les parchemins furent vendus ou utilisés pour faire de solides dos de registres. On sait que des reliquaires se trouvaient encore, quelques années plus tard, dans le caveau du trésor de la ville, puis tout renseignement fait défaut. Ces objets furent sans doute vendus aux orfèvres et transformés en un vil métal. Il se pourrait que la croix de cuivre de Saint-Etienne existât encore ; mais des recherches faites jusqu'ici n'ont pas donné de résultats.

M. le Dr René Meylan, avec l'humour qui le caractérise, a donné ensuite quelques détails sur les écoles de tambours à Mou-